

c | i  
p | M

“DE LA POÉSIE CONTEMPORAINE”

le vendredi 20 janvier 2006 à 19 h 00

11

FIN DE L'EXPOSITION ROBERT FILLIOU

*L'économie poi-poiétique de Robert Filliou,  
inventeur de la République Géniale  
et de la Création Permanente  
(RGCP)*

MICHEL GIROUD

PEINTRE ORAL ET TAILLEUR EN TOUT GENRE

Robert Filliou, le fabuleux languedocien de Sauve (patrie du fabuliste Florian) propose, entre 1960 et 1980, une extension intense et extensive du domaine poétique, à l'ensemble des activités humaines transformées. Les conditions d'une telle expansion (à N-dimensions) sont réunies dans les années 50/60 avec l'apparition de la poésie concrète (Gomringer et les frères Campos), de la poésie sonore (Chopin, Heidsieck, Dufrène...), de la poésie objet (Filliou, Broodhaers, Brossa), de l'événement (Brecht), des actions (Beuys, Vostell). Depuis les années 10/20, à la suite de Rimbaud et de Mallarmé (la scénographie typographique du *Coup de dés*) avec *les Mots en Liberté* et *L'Imagination sans fils* du futurisme, avec les *poèmes à crier et à danser* de Pierre Albert Birot, avec la poésie phonétique et la poésie simultanée dada, avec la poésie élémentaire de Schwitters et la poésie visuelle et lettrique de Raoul Hausmann, un immense champ est découvert entre poésie et peinture, entre poésie et sonorité.

Artaud va ébranler la langue avec *Pour en finir avec le jugement de Dieu* (1947), le lettrisme d'Isou ouvre la poésie à l'ensemble des lettres et des signes (poésie hypergraphique et poésie infinitésimale) pendant que Bryen publie *L'Anthologie de la poésie naturelle* (1948) et Illiaz *La Poésie de mots inconnus* et

que bientôt André Martel invente sa propre langue, celle du papafol, révélée par Dubuffet et que Gherasim Luca publie ses fameux bégaiements d'*Héros Limite* (1953), tandis que solitairement, Altazor, propage sa métapoésie.

Filliou, à Paris, se promène sur un terrain favorable et ses rencontres avec Spoerri (la poésie concrète), avec Emmett Williams et Gherasim Luca, comme avec Jean-Clarence Lambert (la poésie ouverte) et avec les poètes de la Beat Generation (Gysin, Ginsberg...) vont immédiatement, en résonances, faire éclore ses propres fleurs très insolites à la limite du gag. Son « économie poétique » prend véritablement naissance dans ce milieu exubérant et transformateur.

ROBERT FILLIOU (1926-1987),  
NATIONALITÉ : POÈTE

Il invente, fin 50, son propre théâtre-action qui va se transformer rapidement en poésie-action (objets, jeux, gags) et en formes d'art aux frontières du théâtre et de la poésie, scènes paradoxales d'un utopien burlesque et sérieux, subtil penseur d'un autre monde. Vont se succéder et s'articuler une suite d'inventions inénarrables comme *poïpoi* (1961) qui deviendra le *Poïpoïdrome* (avec Joachim Pfeufer) en 1963, *La Galerie Légitime* (1962), *La Cédille qui sourit* (1965-68) avec George Brecht, qui se veut un centre de *Création Permanente*, à Villefranche sur Mer, et qui va donner naissance au *Territoire de la République Géniale* (1967) dans le cadre immense de *l'Eternal Network* (un réseau de rencontres permanentes), selon *Le Principe d'Equivalence* (Bienfait = Mal fait = Pas fait), ce qui engendre une autre manière d'envisager l'enseignement et la connaissance (*Teaching and Learning as performing art*, 1969). Jusqu'à inventer (Filliou est un inventeur d'inventions) *L'Anniversaire de l'art* (première fête, en 1973, à Aix-la-Chapelle, le 17 janvier, le jour de sa naissance !).

Des principes et des actes pour épanouir la spontanéité abolie par les diverses éducations et formulations utilitaires qui refusent « innocence et imagination ». Comment retrouver l'esprit créatif de l'enfance hors de toute compétitivité (ni reconnaissance ni marché de l'art) par des échanges, par des jeux, par des œuvres croisées. Filliou va jusqu'à fonder un institut de recherche de l'inactivité (1975) (IRI, research on doing nothing). Filliou fait l'expérience, à sa manière, du bouddhisme zen ou du tao, véritable « gaga yogi », en produisant des actes ou des objets, des livres ou des vidéos, des sortes de Koans très simples comme sa presque dernière pièce de 1984 *Eins, Un, One* (des milliers de dés multicolores pour un nouveau coup de dés avec seulement le symbole de l'unité).

Que l'art soit ce qui rend la vie plus intéressante que l'art est une réponse paradoxale à nos interrogations actuelles quant à une autre économie ludique (grâce à Fourier), fondée sur le désir et l'échange.

*Bibliographie :*

- *Multiplés et éditions*, les presses du réel, Dijon, 2002.
- *Génie sans talent*, Musée d'art moderne de Villeneuve d'Asq, 2004.
- *Robert Filliou nationalité : poète*, biographie par Pierre Tilman, les presses du réel, 2006.

## MICHEL GIROUD

Né dans les Alpes, vit in Alpina depuis 1999.

Peintre oral (oralien dans un monde électronique) et tailleur en tout genre (mot, son, geste, dessin, objet : historique, théorique, théologique...) historien et théoricien des non-avant-gardes (dada et fluxus), auteur (augmentateur) d'essais variables (Audiberti, Nougaro, Hausmann, Bryen, Vostell, Filliou, Dufrène...), fondateur et directeur du magazine du Tour de France (des compagnons des arts) Kanal (1984-1994), journaliste et organisateur d'expositions mais surtout inventeur de cercles, de clubs et de bulletins ou de festivals depuis 1967 comme le pin's club, le K'club, la S.A.S./Secret art service/, AAA/art-action-attitude/, I P.T.T./poésie totalement totale, la S.D.F./Sacrés Derviches Faucheurs, le journal KAO, le festival Mille voix/1000 voies, le bulletin NonStop, le brûlot Caramba... et des actions/interventions/rencontres (plus de 500).

Dans les années 90 Giroud, sous son ancien patronyme de Gerwulf originaire de l'empire carolingien, fonde un ensemble d'entreprises sous l'intitulé générique et fictif d'*Imperium Asinum Magnificum* (I.A.M.) :

Le MMAM (le Musée des Muses Amusées), l'Institut International de Poésie Totalement Totale (P.T.T. institut de patataphysique), l'Université Nomade/La Nomadique University (UN.NU), entreprises inscrites dans l'association Mille voix/1000 voies, située dans les Alpes (stages, rencontres, interventions, officialisées à partir de 2007. Rens. sur le net à l'entrée : Mille voix/1000 voies).

Ces activités se regroupent sous la forme de la collection *l'Écart Absolu* (aux presses du réel, à Dijon) qui publie progressivement, depuis 1999, ce qui semble construire la poésie totalement totale (de Fourier à Filliou en passant par Proudhon, Courbet, Brisset, Satie, Dada, Fluxus...).

*Publications 2006* : un DVD (vers le musée des muses amusées : une trentaine d'épisodes réalisés et édités par François Lagarde, à Montpellier (scénarii et jeux de Gerwulf, avec livret de 49 p.)), un double CD (voix, chant-cris, textes, sonorités) aux éditions de la revue sonore ERRATUM (Besançon/Paris), réalisé avec Joachim Montessuis).

*Expositions* (avec interventions) d'un choix de pièces du MMAM en mars-avril, à l'école d'art du Havre, et à la Galerie Municipale de Besançon et avec le FRAC Languedoc (été 2006).

*Mille voix/1000 voies* 38570 Morêtel de Mailles (t) 06 08 86 01 68. www.lespresses dureel.com (un bulletin net de l'écart absolu, à partir de janvier 2006).

---

centre international de poésie *Marseille*

Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13002 Marseille

Téléphone : 04 91 91 26 45 - Mél. : cipm@cipmarseille.com

Site : www.cipmarseille.com